



Rencontre 3 – 12/12/2025

« Accompagner la renaissance »

1 - Constance Doussau, *Les mains*

« Alors voilà.

Quand on est malade, on devient un corps soumis aux mains des autres.

Il y a les mains qui soignent. Elles piquent, elles coupent, elles auscultent, tripatouillent, tirent. Elles guérissent. Il y a les mains qui portent. Elles lavent et soulèvent. Ce sont des mains tendresse, des mains que l'on serre, des mains qui se donnent. Elles soulagent.

Et puis il y a les mains qui prient et il y a celles qui offrent. Elles lisent, elles massent, elles égrènent, elles nourrissent, elles se lèvent vers le ciel. Elles transportent.

Ces petites mains, ce sont les vôtres, soignants. Elles sont parfois fatiguées mais elles sont merveilleuses.

Ces petites mains, ce sont les vôtres, famille, amis et visiteurs. Elles sont parfois maladroites mais toujours généreuses.

Et ce sont ces mains qui nous ramènent vers le monde des vivants lorsqu'on est malade. Elles nous tirent doucement et nous ramènent à la vie.

Parce que c'est par les autres que l'on est vivant. »

2 - La maison d'hôtes - « Cet être humain est une maison d'hôtes, Chaque matin est une nouvelle arrivée.

Une joie, une dépression, une mesquinerie, Un moment de pleine conscience qui arrive Comme un visiteur inattendu.

Accueillez-les tous ! Même s'ils sont une foule de douleurs, Qui balayent violemment votre maison,

La vident de ses meubles, Quoi qu'il en soit, traitez toujours chaque invité honorablement.

Il pourrait vous débarrasser et vous épurer Pour de nouvelles joies.

Les pensées sombres, la honte, la méchanceté, Allez à leur rencontre, sur le pas de la porte, en riant, Et invitez-les à entrer. Soyez reconnaissant de celui qui vient, Parce que chacun a été envoyé Comme guide venu d'ailleurs. »

Jellaludin RUMI [version Coleman Barks] XIIIe siècle

3 – Gen. 32 paracha VayichlaH - Il se leva au milieu de la nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué de Iavok. Il les prit, leur fit passer le fleuve, et fit aussi passer tout ce qu'il avait. Liâcov étant resté seul, un homme lutta avec lui jusqu'à la pointe du jour. Lequel voyant qu'il ne le vaincrait pas, lui toucha l'emboîture de la cuisse; ainsi l'emboîture de la cuisse de liâcov fut démise, pendant qu'il luttait avec lui. Il lui dit: laisse-moi aller, car voici l'aube qui se montre. Celui-ci (liâcov) dit: non, je ne te laisserai aller que lorsque tu m'auras béni. Alors l'autre lui dit: quel est ton nom? il répondit: liâcov. Il lui dit: tu ne seras plus nommé liâcov, mais Israel, car tu as combattu, pour la supériorité, avec les êtres divins et avec les hommes, et tu as réussi. liâcov l'interrogea, en disant: apprends-moi, je te prie, ton nom; il lui répondit: pourquoi demandes-tu après mon nom? et il béni en cet endroit.

וַיָּקָם | בַּלַּיְלָה הוּא וַיִּקַּח אֶת-שְׁתֵּי נָשָׁיו וְאֶת-שְׁתֵּי שִׁפְחֹתָיו וְאֶת-אֶחָד עָשָׂר יְלָדָיו וַיַּעֲבֹר אֶת מַעְבַּר יַבֹּק: וַיִּקְרָאם וַיַּעֲבֹרם אֶת-הַנָּחַל וַיַּעֲבֹר אֶת-אֲשֶׁר-לוֹ: וַיִּזְתֵּר יַעֲקֹב לְבָדוֹ וַיֹּאבֶק אִישׁ עִמּוֹ עַד עֲלֹת הַשָּׁחַר: וַיֹּאֲרָא כִּי לֹא יָכֹל לִזְנוֹת בְּכַף-יָרְכוֹ וַתִּקַּע כַּף-יָרְכוֹ יַעֲקֹב בְּהֶאֱבֹקוֹ עִמּוֹ: וַיֹּאמֶר שְׁלַחֲנִי כִּי עָלָה הַשָּׁחַר וַיֹּאמֶר לֹא אֲשַׁלְּחֶךָ כִּי אִם-בְּרַכְתֵּנִי: וַיֹּאמֶר אֵלָיו מִה-שְּׁמֶךָ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב: וַיֹּאמֶר לֹא יַעֲקֹב יֹאמֶר עוֹד שְׁמֶךָ כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל כִּי-שָׁרִיתָ עִם-אֱלֹהִים וְעִם-אֲנָשִׁים וַתִּגַּל: וַיִּשְׁאַל יַעֲקֹב וַיֹּאמֶר הֲגִידָה-נָּא שְׁמֶךָ וַיֹּאמֶר לָמָּה זֶה תִּשְׁאַל לְשִׁמִּי וַיַּבְרֶךְ אֹתוֹ שָׁם:

4 – Analyse Transactionnelle : renouveler son scénario de vie : Accueillir ses ressentis, ses croyances limitantes sur soi-même les autres et le monde, ses schémas répétitifs d'action tout en s'en détachant pour passer de la réaction à l'action, du réflexe à l'acte conscient.

Prochaines rencontres :

16 janvier

Rêver au-delà du possible

Inscriptions : <https://cocreer.net/2025/10/05/rencontres-de-cocreer/>

Vision – Mission – Charte :

Les êtres humains sont construits pour la solidarité et l'entraide. Certaines circonstances rendent la coopération et la relation difficile, mais elles sont conjoncturelles et nous pouvons y remédier. En nous rencontrant, en partageant des moments de quiétude et en échangeant sur les défis de nos vies, nous pouvons cultiver l'harmonie dont nous avons besoin, dont le monde a besoin. C'est en travaillant à des événements qui portent la joie et le respect que nous contribuerons à une vie plus belle pour chacun et chacune. Ce message, loin d'être un message naïf, est une déclaration forte portée par une longue expérience et une profonde détermination. -- Nous souhaitons créer de la rencontre humaine profonde, autour de thématiques de la vie humaine, de chant et de repas. La partie « rencontre-réflexion » sera nourrie par une diversité d'éclairages venant de personnalités diverses. Différentes approches apporteront leur pierre à l'édifice, et en particulier le catholicisme, l'islam, le judaïsme, le protestantisme, mais aussi les sciences sociales et les approches artistiques. La partie « rencontre-repas » sera mise en place collectivement, permettant la rencontre informelle et l'action concrète ensemble.

Nous nous donnons pour principe d'éviter la violence qui consiste à imposer sa volonté ou son opinion, nous nous efforçons de ne pas nous comparer entre nous, de nous considérer comme égales et égaux, à exprimer notre volonté sans l'imposer, à rester ouverts aux remises en question de nos jugements préconçus, parler en « je » « je pense, je ressens, je voudrais » plutôt qu'en « généralisation » « il faut, nous devrions... » ou en « tu » « tu es, tu devrais », nous voulons nous soutenir et nous donner mutuellement la légitimité d'agir.

Chant 1 - La fête - Michel Fugain

Tiens tout a changé ce matin Je n'y comprends rien C'est la fête, la fête Jeunes et vieux grands et petits On est tous amis C'est la fête, la fête C'est comme un grand coup de soleil Un vent de folie Rien n'est plus pareil Aujourd'hui Le monde mort et enterré A ressuscité On peut respirer C'est la fête, la fête Plus de bruit plus de fumée Puisqu'on va tous à pieds C'est la fête, la fête Le pain et le vin sont gratuits Et les fleurs aussi C'est la fête, la fête C'est comme un grand coup de soleil Un vent de folie Rien n'est plus pareil Aujourd'hui Depuis le temps qu'on en rêvait Et qu'on en crevait Elle est arrivée C'est la fête, la fête	Merde que ma ville est belle Sans ces putains de camions Plus de gaz-oil mais du gazon Jusque sur le goudron Merde que ma ville est belle Avec ces gosses qui jouent Qui rigolent et qui cassent tout Qui n'ont plus peur du loup ! Et l'eau c'est vraiment de l'eau Que l'on peut boire au creux des ruisseaux Venez danser dans la rue Ce n'est plus défendu C'est la fête, la fête En vérité je vous le dis C'est le paradis C'est la fête, la fête C'est comme un grand coup de soleil Un vent de folie Rien n'est plus pareil Aujourd'hui On a les yeux écarquillés Sur la liberté Et la liberté C'est la fête, la fête.
---	--

Chant 2 Ensemble – Goldmann

Souviens-toi Etait-ce mai, novembre, ici ou là ? Etait-ce un lundi ? Je ne me souviens que d'un mur immense Mais nous étions ensemble, ensemble nous l'avons franchi	Reviens-moi De tes voyages si loin Reviens-moi Tout s'ajoute à ma vie J'ai besoin de nos chemins qui se croisent Quand le temps nous rassemble Ensemble tout est plus joli
--	--

Chant 3 Il doit y avoir un autre chemin – Mira Awad, Ahinoam Nini

There must be another - Must be another way Einaich, achot, Kol ma shelibi mevakesh omrot Avarnu ad ko Derech aruka, derech ko kasha yad beyad Vehadma'ot zolgot, zormot lashav, Ke'ev lelo shem Anachnu mechakot, Rak layom sheyavo achrei There must be another way, There must be another way Aynaki bit'ul, Rakh yiji yom wu'kul ilkhof yizul B'aynaki israr, Inhu ana khayar N'kamel halmasar Mahma tal, Li'anhu ma fi anwan wakhid l'alakhzan B'nadi lalmada, l'sama al'anida	There must be another way, There must be another way There must be another, Must be another way Derech aruka na'avor, Derech ko kasha, Yachad el ha'or Aynaki bit'ul, Kul ilkhof yizul And when I cry, I cry for both of us, My pain has no name And when I cry, I cry, To the merciless sky and say There must be another way
--	--